



## **Le *Probo Koala* toujours bloqué par Greenpeace en Estonie.**

**Paldiski (Estonie, ouest de Tallin), le 26 septembre 2006, 11h –**

Les militants de Greenpeace à bord de l'*Arctic Sunrise* bloquent toujours le *Probo Koala* dans le port estonien de Paldiski.

Laissant deux zodiacs postés autour du *Probo Koala*, l'*Arctic Sunrise* a passé la nuit hors de la baie pour dégager l'entrée du port et ne pas gêner le trafic des navires. Ce matin, dès 7h30, le bateau de Greenpeace avait repris sa place, se postant à nouveau perpendiculairement au flanc gauche du *Probo Koala*. Un croiseur blindé de l'armée estonienne serait en poste de surveillance au large du port de Paldiski, et quatre navires de garde-côtes navigueraient dans les environs.

D'après les informations obtenues par Greenpeace, le *Probo Koala* aurait l'intention de lever l'ancre aujourd'hui à 18 heures et serait actuellement en train de faire le plein de carburant. "Pas question de laisser filer ce navire", affirme Yannick Vicaire, responsable de la campagne Toxiques de Greenpeace France, depuis le pont de l'*Arctic Sunrise*. Le *Probo Koala* a transporté des déchets toxiques depuis les Pays-Bas jusqu'en Côte d'Ivoire. Ces déchets ont été déversés mi-août sur Abidjan, provoquant la mort de sept personnes et l'intoxication de milliers d'autres. Le navire est ensuite reparti sans être inquiété. Il constitue une pièce à conviction et renferme des documents qui devraient permettre d'établir les responsabilités dans cette scandaleuse affaire."

A bord de zodiacs, les militants de Greenpeace sont en train d'inscrire sur la coque du *Probo Koala* les slogans "EU Toxic Crime Scene" et "L'Europe intoxique l'Afrique", afin d'interpeller l'Union européenne. L'équipage du *Probo Koala* tente de repousser les zodiacs en les aspergeant au moyen de lances à eau. "L'Europe doit mobiliser ses Etats membres, en particulier les Pays-Bas et l'Estonie, afin d'arrêter le *Probo Koala*, responsable d'une infraction à la législation sur le transport de produits toxiques", explique Yannick Vicaire.